

MURIEL ARNAL : « AGIR POUR EUX, C'EST AUSSI NOUS ÉLEVER. »

////////////////

Plus de vingt années de lutte à la tête de One Voice...
Noé est allé chercher auprès de Muriel Arnal les clés d'un don de soi,
aussi vif que durable. **PROPOS RECUEILLIS PAR FRÉDÉRIC RIDEAU**



D'où provient cet engagement pour la cause animale ?

Muriel Arnal : C'est venu très tôt, dans une enfance baignée de balades en forêt à la rencontre du peuple animal libre. Je me souviens du choc de

la découverte d'un éléphant, enfermé dans le camion-cage d'un cirque, lors de vacances dans les Landes. J'étais toute petite, désespérée de cette injustice et ne savais pas quoi faire. Tous les jours, je lui ai apporté du pain en faisant 3 km

Muriel Arnal communique avec Martin, l'un des macaques libérés de l'expérimentation animale (voir page 4).

à pied. Puis dix années de bénévolat dans des refuges ont, à force d'horreurs vécues, nourri mon sens de la compassion. Tout comme Dian Fossey, un modèle d'engagement, de courage et d'abnégation. Finalement, après mes études en management, j'ai choisi de me consacrer à cette cause, à l'action, sans attendre.

Comment One Voice est née ?

M.A. : J'ai mûri le projet durant une année, au contact d'autres associations européennes, à observer leurs méthodes et leurs combats. J'ai voulu une position très radicale, militante, non violente (Gandhi a démontré que c'était la force ultime, même au prix du sacrifice) et renforcée par des partenariats internationaux. L'idée n'était pas de rallonger les chaînes ou d'élargir les cages, ni d'opposer humains et animaux alors qu'il existe un lien entre toutes les souffrances. Nous avons discuté de cette singularité avec Théodore Monod, qui a accepté de parrainer l'association. Vous savez, parler du végétarisme à une époque où cela était présenté comme nuisible à la santé était osé. Terrain ignoré des associations « historiques », la lutte contre l'expérimentation animale était également novatrice. Tout cela a donné force et leadership à One Voice.

Vos premières victoires ?

M.A. : Obtenues dans une formidable dynamique militante et au prix d'un colossal travail de fourmi ! En 1999 (voir page 5), nous faisons du porte-à-porte dans les villages pour mobiliser les locaux contre l'implantation à Holtzheim du mégacentre d'élevage de primates destinés à l'expérimentation.

Réunir quatre millions de signatures papier à l'époque du fax pour aboutir à la directive européenne cosmétiques sans tests sur animaux n'a pas non plus été une mince affaire. Mais nous avons pu constater que l'énergie, la ténacité et la pression associatives peuvent faire bouger les lignes. Chaque libération d'animal détenu par un cirque, un zoo ou un laboratoire a été pour nous un pas important. Mettre fin à quatre siècles de tradition des ours danseurs fut également une joie profonde, d'autant que dans la foulée le gouvernement indien a interdit les éléphants dans ses cirques !

« Notre action doit s'inscrire dans un long terme qui permettra la prise de conscience de chacun et accompagnera l'action collective pour un monde meilleur. »

Pensez-vous que les mentalités évoluent en France ?

M.A. : La France est à la traîne dans bien des domaines et on sait que la loi y évolue bien moins vite que les opinions. Nous sommes au pays de Descartes,

soit aux antipodes d'une perception de l'animal en tant qu'être sentient, doué de sensibilité. Les récentes postures législatives sur le statut de l'animal ne changent rien dans les faits : les animaux restent des biens meubles vendus, loués, exploités. Cirques, delphinariums, abattoirs, corridas, chasse à courre, et tant de formes d'utilisation mercantiles des animaux, sont préservés au nom de lobbies contre lesquels il est difficile de lutter par la loi, du moins au plan national. Au niveau européen, nous pouvons compter sur d'autres sensibilités culturelles pour faire avancer les choses. La France reste le pays numéro un pour l'expérimentation animale. Aussi notre action doit s'inscrire dans un long terme qui permettra la prise de conscience de chacun et accompagnera l'action collective pour un monde meilleur.

Vos mots d'ordre pour demain ?

M.A. : Rester en lien avec les gens refusant la souffrance, fédérer les unions évitant des comportements qui ne sont plus tolérables, continuer à accueillir chaque donateur par des mots de gratitude, car sans eux nous ne sommes rien, à les alerter, les informer, les préparer, leur donner des nouvelles par écrit, au téléphone. Je tiens à ce que nous maintenions ce lien de résistance à l'heure des nouveaux médias qui, s'ils accélèrent la circulation des alertes, diluent l'engagement et peuvent le réduire à un simple clic. Une chose

DES MOTS CLÉS...

PORTER SECOURS

« Secourir les animaux, porter leur cause, faire barrage à leur exploitation. »

LES ANIMAUX SONT AU CENTRE

« Nous sommes des guerriers non violents, fiers d'être au service des animaux, cette cause est si noble et si juste. Et servir, c'est d'abord s'oublier, ne penser qu'à ceux pour qui l'on combat. »

CHACQUE INDIVIDU COMPTE

« Le combat se place au niveau de l'individu, pas de l'espèce. Chaque être a une valeur intrinsèque, l'envie de vivre en paix et le droit d'être protégé. »

TOUTE SOUFFRANCE DOIT ÊTRE COMBATTUE

« Il n'y a pas de hiérarchie dans la souffrance ; en revanche, il est certain que la souffrance des animaux que nous avons croisés est plus grande que les contingences humaines liées à cette lutte, qui va continuer. »

est certaine : One Voice est armée pour cette troisième décennie de combat, refuse de vendre son indépendance de parole, affûte le sérieux scientifique de ses enquêtes et prises de position, et garde intact son sens de l'engagement citoyen. ●

1 Théodore Monod, parrain de l'association, a tracé en tant que savant humaniste et penseur engagé un sillon durable pour One Voice.

2 Cabu aux côtés de Muriel Arnal dans une manifestation One Voice. L'action médiatique, un moteur pour l'engagement citoyen vers un autre monde.

3 Pétitions et lobbying bien sûr, mais aussi cercles de silence ou théâtre-tract, les modes d'actions One Voice sont également aujourd'hui numériques.

4 Enquêtes infiltrées, opérations « libération » avec les autorités : intervenir sur le terrain, sauver des vies sont d'évidentes nécessités.



REPÈRES

1966 : Naissance en Corrèze.

1992 : MBA de la Northwestern University de Chicago.

1995 : Après une année d'étude auprès d'autres associations, dépôt des statuts d'Æqualis à Strasbourg, près des institutions européennes.

1998 : Naissance de Talis, regroupement d'associations abolitionnistes.

2000 : L'homonymie avec un célèbre TGV implique un nouveau nom : Talis devient One Voice.

2016 : One Voice compte 15 000 sympathisants, 10 permanents et représente la France dans les principales coalitions internationales contre l'expérimentation animale, la fourrure, les cirques et les delphinariums.



1



3



2



4